

## La maison au bord de la voie ferrée, 1925

La lumière du soleil qui illumine *La maison au bord de la voie ferrée* est suffisamment brillante pour produire des ombres profondes sur l'imposante résidence victorienne, mais pas assez pour en chasser une certaine mélancolie. Le tableau exprime le thème central d'Edward Hopper : l'aliénation de la vie moderne. Au lieu d'images anecdotiques heureuses célébrant l'énergie et la prospérité des années folles (les années 1920), Hopper a représenté la vie moderne à travers des scènes dénuées de toute sentimentalité qui font ressortir un isolement physique ou psychologique. La plupart de ces scènes prennent place dans des villes, où les personnages semblent souvent mal à l'aise et déplacés. D'autres scènes, comme celle de *La maison au bord de la voie ferrée*, montrent des bâtiments solitaires dans des paysages très ordinaires. La maison au bord de la voie ferrée de Hopper est symbolique ; elle montre la perte que le progrès engendre en mettant fin à la société rurale.

Le point central du tableau est une grande demeure grise construite dans un style importé de France. Bien que Hopper ait habituellement peint ses tableaux en observant le monde réel, il a inventé cette maison en se basant sur certaines résidences qu'il avait observées en Nouvelle-Angleterre et d'autres qu'il a pu observer le long des boulevards parisiens. Ce style architectural était devenu très populaire en Amérique vers le milieu du dix-neuvième siècle. Il est caractérisé par un toit dédoublé avec des lucarnes qui donnent de la hauteur au grenier tout en permettant à la lumière extérieure d'y entrer. Il est donc probable que la résidence victorienne du tableau de Hopper avait été bâtie pour une grande famille qui avait les moyens de construire une habitation dans le style le plus à la mode. Si, à nos yeux, les caractéristiques anciennes de cette demeure lui confèrent un certain charme, au moment où Hopper l'a peinte, elle aurait probablement été considérée comme un vestige disgracieux d'une époque manquant de style. « Une maison laide à un endroit laid », comme a pu le dire un critique.



16-A Edward Hopper (1882-1967), *La maison au bord de la voie ferrée*, 1925. Huile sur toile, 61 x 73,7 cm. Don anonyme (3.1930). The Museum of Modern Art, New York. Digital Image © The Museum of Modern Art / Sous licence de SCALA / Art Resource, New York.

Comme la maison, le site était sûrement plus attrayant à une certaine époque. Les fenêtres très hautes protégées par des corniches surplombaient probablement un paysage agréable jadis ; il est probable que le double porche et la tour avaient été situés de façon à tirer le meilleur parti d'une vue qui couvrirait des kilomètres de campagne luxuriante. Sur le tableau, les nombreuses fenêtres aux stores baissés semblent fermées depuis longtemps, comme si elles ne servaient plus à rien étant donné qu'il n'y a plus rien à admirer dans le paysage avoisinant. La maison a peut-être été abandonnée ; quoi qu'il en soit, l'absence de la nature est également flagrante, comme dans le paysage industriel peint par Charles Sheeler sous le titre *Paysage américain* (voir 15-A). *La maison au bord de la voie ferrée* pourrait même être considérée comme le pendant résidentiel du tableau de Sheeler, même si Hopper ne semble pas avoir partagé l'attitude ambiguë de Sheeler vis-à-vis de la vie moderne. Bien que nous ignorions si Hopper accordait une certaine beauté indépassable à cette maison ou s'il la considérait comme une relique démodée, il la présente comme un emblème durable du passé.

Les deux thèmes du progrès moderne et de la continuité historique se rencontrent dans le deuxième sujet artificiel de ce tableau, une voie ferrée qui passe tellement près de la maison qu'un train passant par là aurait fait trembler ses fenêtres. Depuis notre poste d'observation curieusement bas, la voie donne l'impression de couper le bord inférieur de la structure ; ou, si l'on regarde d'une autre façon, de faire partie de la maison elle-même, représentant ainsi une nouvelle fondation pour la vie américaine. En tant que symbole de progrès durable, le chemin de fer était l'agent le plus important de la transformation industrielle. Il a permis l'expansion des villes existantes et la création de villes nouvelles dans l'ouest du pays. Le chemin de fer a également donné aux Américains une mobilité sans précédent, leur permettant d'explorer d'autres régions du pays. Mais comme Albert Bierstadt (voir 8-A) l'avait déjà constaté au siècle précédent, le chemin de fer n'a pas eu que des avantages. Il a contribué à faire disparaître la nature sauvage aux États-Unis. Dès le début du dix-neuvième siècle, Thomas Cole avait décrit les conséquences de la migration des Américains vers l'ouest. Comme le suggère sa *Vue de Mount Holyoke* (voir 5-A), un paysage bien organisé par la main de l'homme a des avantages pratiques et esthétiques, mais au prix de la destruction irrévocable du paysage immaculé dont l'Amérique était si fière.

Hopper rejetait les influences européennes, affirmant que l'art américain devrait refléter le caractère de la nation. Tout comme Cole et Bierstadt, il exprime la tension entre la nature et la culture. Bien que les voies ferrées soient typiquement associées au bruit, à la vitesse et à la transformation rapide de la vie moderne, cette scène est étrangement immobile et silencieuse, comme si la vague de l'industrialisation n'était pas passée par là. Actif dans l'entre-deux-guerres, Hopper ne semble pas avoir trouvé grand-chose à célébrer dans l'urbanisation de l'Amérique, qui avait détruit son caractère pastoral d'origine. Ici, la voie ferrée a la couleur de la terre, et elle remplace la rivière, la vallée ou les terres agricoles qui constituaient auparavant le fondement de la culture américaine.

## DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ M | S

Demandez aux élèves de décrire l'atmosphère de ce tableau. Les élèves utiliseront peut-être des termes tels que solitaire, vide, froid ou aride. Demandez-leur d'expliquer pourquoi la scène donne une telle impression.

*La couleur gris fade de la maison, ses ombres profondes, ses fenêtres qui ne montrent rien de visible à l'intérieur, son porche vide et l'absence de toute végétation contribuent à créer cette atmosphère de désolation. Même la voie ferrée sépare l'observateur de la maison, en cachant les marches qui mènent à la porte d'entrée, rendant ainsi la maison encore moins accessible.*

### E | M | S

Où se trouve le soleil ? Il est à gauche.

Où sont les ombres les plus profondes ? Elles sont à droite, sous la corniche surplombant l'entrée de la maison.

Demandez ce que ces ombres sombres suggèrent au sujet de la maison.

### E | M | S

Demandez aux élèves de décrire l'architecture de cette maison. Demandez-leur de décrire les formes des fenêtres et du toit. *La maison a un style victorien orné, avec des fenêtres cintrées ; elle comporte des porches, des cheminées en briques et un toit mansardé extrêmement raide et recourbé. La partie principale de la maison a trois niveaux, et la tour en a quatre.*

### S

Demandez aux élèves d'imaginer l'annonce que pourrait rédiger un agent immobilier pour cette maison. Quels seraient ses points forts ? Comment son emplacement pourrait-il être décrit positivement ?

## INTERPRÉTEZ E | M

Demandez aux élèves d'imaginer comment cette scène changerait si un train passait sur la voie ferrée.

*Il y aurait beaucoup de bruit et la maison risquerait de trembler. La nuit, des lumières se refléteraient dans les fenêtres.*

### E | M | S

Demandez aux élèves ce qui, selon eux, a été construit en premier : la maison ou la voie ferrée. Demandez-leur de justifier leur réponse.

*Étant donné qu'il s'agit d'une maison ancienne avec des caractéristiques architecturales démodées et qu'elle est trop proche de la voie ferrée, il est probable que la maison a été construite avant la voie ferrée.*

### M | S

Demandez aux élèves de penser à un immeuble dans leur quartier qui leur semble vieux, démodé et laid, mais pas assez ancien pour être considéré comme un trésor architectural. Expliquez que c'est probablement ce que Hopper pensait de cette maison. Son architecture victorienne était démodée en 1925, alors qu'aujourd'hui ce style est redevenu un peu plus populaire.

### S

Quels sont les éléments de ce tableau qui contribuent à exprimer une ambiance de solitude ?

*La voie ferrée vide et l'absence de toute activité produisent une ambiance de solitude.*

Quels individus seraient susceptibles de s'approcher de cette maison tous les jours ? Que penseraient-ils de la maison et de ses habitants ? Rencontreraient-ils jamais les occupants de cette maison ?

*Les passagers du train viennent près de la maison mais ils passent très vite sans s'y arrêter. Il se peut qu'ils voient des gens derrière les fenêtres ou sur le porche, sans pouvoir les rencontrer ou leur parler. La vitesse de la vie moderne isole parfois les gens malgré le fait qu'elle les rapproche physiquement les uns des autres.*

## RÉFÉRENCES

**Références historiques :** les chemins de fer aux États-Unis

**Géographie :** la région du Midwest ; la transformation des paysages de l'Amérique rurale au début du vingtième siècle ; l'expansion urbaine ; l'effet de l'industrialisation sur l'Amérique rurale

**Sciences :** les progrès des transports

**Références littéraires et ressources documentaires :** *Notre ville*, Thornton Wilder (moyen)

**Arts :** l'architecture victorienne